

Saint-Luc Infos

Numero 186
Avril/Mai/Juin 2019

ISSN2118-6197

Sommaire : Que veut dire : Vivre dans l'Esprit ?

Quelques Réactions "Aumônerie des Prisons" par Xavier Maurin
Contribution de la Communauté Saint-Luc au questionnaire du
"Pèlerin" et du journal "La Croix"

Que veut dire : Vivre dans l'Esprit ?

C'est le sujet que nous avons débattu au dernier Ptit Dèj' à Saint-Luc et auquel nous avons difficilement répondu.

La réponse la plus correcte m'a été donnée suite à une journée de prière sur l'Esprit-Saint « *Un jour pour Dieu* » notamment dans l'Évangile de Jean et dans la lettre de Saint Paul aux Romains et aux Galates.

Rm. 8, 14-16 « *L'Esprit-Saint lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* ». Il nous faut l'insistance de cet Esprit nous arrivions à croire à ce qui nous est offert tellement c'est inouï.

Paul nous invite à nous laisser conduire par l'Esprit ce qui suppose un certain lâcher prise. Paul souligne dans Ga. 5, 17-21 le combat qui se joue en chacun de nous entre ce qu'il appelle « *les tendances de la chair* » qui conduisent au désordre relationnel et personnel et « *les tendances de l'Esprit* » dont les fruits sont amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi Ga.5, 22-25 Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit.

Dans l'Évangile de Jean nous apprenons que l'Esprit-Saint est donné par le Père et qu'il est le fruit de la prière de Jésus. Ainsi l'Esprit-Saint est « *Défenseur et Vérité* ».

Jn.14, 23-26 : « *Le Défenseur, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, lui vous enseignera tout et Il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit* ». Jn.16, 7-16 : « *Quand il viendra lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière* » c'est-à-dire qu'il nous mettra en route pour aller vers le Royaume avec justice, assurance et sincérité. L'Esprit est ce qui nous lie à Jésus, Il reçoit tout de Lui et Il a pour mission non seulement de nous le transmettre mais de nous le faire connaître.

Par l'Esprit nous avons accès au Seigneur lui-même.



Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-Pierre
13005 Marseille
Tel :
0952 193 599
Mel :
stluc@stluc.org
site www.stluc.org

Communauté
Catholique de
Marseille

Bulletin périodique
Gratuit
Rédacteur :
Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre SITE

Mais voyons ce qu'en dit le pape François dans son homélie de Pentecôte :

« La Pentecôte arriva pour les disciples après cinquante jours incertains. D'une part Jésus était ressuscité, pleins de joie ils l'avaient vu et écouté et ils avaient aussi mangé avec Lui. D'autre part ils n'avaient pas encore surmonté les doutes et les peurs : ils demeuraient enfermés (Jn. 20, 19-26) avec peu de perspectives, incapables d'annoncer le Vivant. Puis arrive l'Esprit-Saint et les préoccupations disparaissent : ils étaient inquiets pour leur vie, maintenant ils n'ont plus peur de mourir. Jusqu'à l'Ascension de Jésus ils attendaient le règne de Dieu pour eux (Ac.1, 6) maintenant ils sont impatients d'atteindre des confins inconnus et d'annoncer à tous les peuples la Bonne Nouvelle. Avant ils n'avaient presque jamais parlé en public et maintenant ils parlent avec franc parler à tous. L'histoire des disciples qui semblait toucher à sa fin, est donc renouvelée par la jeunesse de l'Esprit. Ils ont été transformés par une joie qui les a fait renaître... L'Esprit a apporté dans la vie des disciples une harmonie qui manquait, la sienne, parce qu'il est harmonie.

Harmonie à l'intérieur de l'homme. A l'intérieur, dans le cœur, les disciples avaient besoin d'être changés. Il ne suffit pas de savoir que le Ressuscité est vivant si on ne vit pas comme des ressuscités. Et c'est l'Esprit qui fait vivre et revivre Jésus en nous, qui nous ressuscite intérieurement. Pour cela Jésus, rencontrant les siens répète : « la Paix soit avec vous » (Jn.20, 19-21) et il donne l'Esprit....

L'Esprit-Saint n'apporte pas seulement l'harmonie au dedans mais aussi au dehors entre les hommes. Il nous fait Église... Nous sommes différents dans la variété des qualités et des dons mais l'Esprit à partir de cette diversité construit l'unité... »

L'Esprit-Saint, un guide ?

Quand l'Esprit paraît c'est dans l'obscurité. Nicodème va trouver Jésus de nuit. Dans la Genèse la nuit est créée la première : « *Il y eut un soir, il y eut un matin* ». Un signe que nous sommes guidés par l'Esprit c'est la paix et la joie que l'on éprouve. Ce n'est quelquefois pas suffisant mais c'est un bon signe.

Dans la vie spirituelle il y a des périodes de tristesse. Un signe que l'Esprit nous guide toujours c'est aussi l'expérience d'être affermi, d'avoir un peu plus d'assurance, non pas l'assurance des entêtés mais celle de celui qui se dit qu'il peut faire un pas de plus. Mais ce que donne surtout l'Esprit ce n'est pas d'avoir vaincu tous ses doutes mais la possibilité d'avancer modestement. Et ceci nous est procuré par les dialogues entre croyants, entre chrétiens.

L'Esprit se manifeste par une force, un dynamisme. Il se manifeste à nous par le dynamisme de notre existence. Il nous mène vers Dieu, vers la volonté de Dieu que toute l'humanité se rassemble, se réconcilie. Il nous conduit vers la foi, vers l'espérance, vers la charité, ce qui est le signe que nous marchons dans la bonne direction.

Comment vérifier cela ? Rien de ce que je fais avec l'Esprit du Seigneur ne peut se faire contre autrui, ni contre moi, ni contre Dieu. Un premier moyen est de se parler à soi-même, de se dire ce qu'on a fait. Et de se demander si cela correspond à ce que j'ai choisi, si j'ai dévié par rapport à mes choix.

Il s'agit de mettre au jour la vérité qui vient à la lumière, ce qui peut se faire dans le dialogue fraternel, avec un frère chrétien.

La vie selon l'Esprit ne rend peut-être pas plus heureux mais c'est un chemin qui permet de traverser les obstacles

Nos vies sont souvent confrontées à des difficultés voire à des tragédies. Le signe que je vis avec l'Esprit c'est que cela ne me désespère pas, que je continue d'avancer et que je

trouve ma place. Le dynamisme de continuer et l'essentiel : le dynamisme de la conversion.

Chacun de nous, même avec la meilleure volonté possible, sait qu'il n'atteint jamais pleinement la vérité.

Compte-rendu d'après le temps de prière du 14/6 à la maison de retraite du Bon Pasteur suivi par deux membres de la communauté Saint-Luc:

« Un jour pour Dieu »



Voici quelques réactions après la soirée Aumônerie des Prisons le 20/6/2019 Intervenant Père Xavier Maurin

Ce fut fort intéressant. Nous étions une petite quinzaine. La soirée avait été organisée par Christiane GIRAUD, qui anima la séance fort efficacement.

Xavier, quant à lui, s'exprima abondamment d'une manière vivante, nous donna des éléments écrits sur son travail. nous fit même chanter. Tout juste si nous n'étions pas prêts à entrer en prison ; Georges Pontier le fait bien, pour certaines fêtes, alors... pourquoi pas nous ?

Le micro, comme d'habitude, fut employé plus ou moins efficacement...

Bref, nous avons chaudement remercié Christiane pour son sens de l'organisation, sa dextérité pour la nouvelle formule des « plats de pâtes ». A suivre !

Jean-Pierre REYNAUD

--Merci Jean-Pierre pour ce compte-rendu plein d'allant, j'ajoute ce que j'ai retenu de Xavier Maurin : Sa foi chrétienne l'inspire, lui permet une attention aux personnes privées de liberté. Il puise dans le message évangélique la certitude qu'un homme ne se réduit pas à son acte délinquant ou criminel, tout homme possède la dignité de Fils de Dieu et a la possibilité d'être autre que ce qu'il est. Pour Xavier, le Christianisme est une eau où nous pouvons tous nous désaltérer, c'est une eau fiable dont les qualités sont permanentes malgré le fait qu'elles coulent dans des canalisations de plus de 20 siècles,, peut-être que certaines parties du réseau mériteraient d'être changées ?

Pour le repas nous avons mis en commun : Taboulé, poivrons rouges grillés, salade de riz, fromage de chèvre, pastèque, abricots et cake, arrosé d'eau fraîche et de vin blanc bio... D'accord, ce n'était pas très diététique !

Christiane Giraud

De plus cet exposé a été agrémenté de petites anecdotes qui en disent long sur notre monde comme l'expression de ce jeune homme au cours d'un temps de prière commune entre Musulmans et chrétiens : « A l'extérieur, je n'aurais pas connu ça ! ».

Christiane Guès

**Contribution de la Communauté Saint-Luc de Marseille
au questionnaire du journal *La Croix* et de l'hebdomadaire *Le Pèlerin*
Compte rendu de la réunion du 10 mai 2019**

1. L'Église catholique vit un moment particulier de son histoire. Comment le qualifiez-vous ?

- Les mots qui sont spontanément sortis sont : humiliation, honte, écœurement mensonge, trahison, stupeur de découvrir l'étendue et la sclérose d'un véritable système qui impose la pratique de l'omerta, difficulté de garder foi dans l'Église et d'y rester.
- Certains ont vu ce moment comme un tsunami révélateur d'un état de crise patent mais qui pourrait avoir des effets bénéfiques car désormais, on ne pourra plus faire comme si cela n'existait pas ! Finalement, c'est peut-être comme un don du Ciel et dans son horreur, une grâce de Dieu, même si elle touche la foi en l'institution Église.
- D'autres le voient comme un événement tragique mais inévitable : il montre que l'Église n'est pas en harmonie avec la culture de son temps.
- Pour d'autres encore, cela révèle au grand jour une situation connue depuis bien longtemps... et dont nous, laïcs, avons été plus ou moins complices aussi !
- Ce qui s'est révélé particulièrement choquant pour certains est le traitement de l'« affaire » du cardinal Barbarin : l'Église n'aime pas que le pouvoir civil s'occupe d'elle, mais elle s'aligne sur ses jugements quand cela l'arrange...

2. Quels événements de ces derniers mois vous ont particulièrement marqués ?

- D'abord, bien sûr, la publication de *Sodoma*, la sortie en salle de *Grâce à Dieu*, la diffusion par Arte d'un documentaire traitant des abus commis sur des religieuses, qui ont révélé dans tout son ampleur la crise qui touche l'Église.
- Mais aussi la réaction (ou plutôt la non-réaction) de l'institution : l'Église, qui s'est préoccupée d'ouvrir ses portes au débat sur la crise sociale révélée par les « gilets jaunes », ne l'a pas fait pour débattre de la crise qui la secoue. Il a fallu pour ouvrir ce débat des initiatives venant de médias « cathos » ou de le CCBF : faut-il y voir la preuve que les prêtres sont éduqués à entendre des confessions, et pas autre chose ?
- A heureusement surpris en revanche la réaction de certains fidèles du diocèse de Lyon qui ont signifié au cardinal Barbarin qu'il n'était pas le bienvenu pour présider les célébrations de la Semaine sainte.
- Mais on est accablé qu'en dépit des objurgations du pape dans sa *Lettre au peuple de Dieu*, le cléralisme se manifeste toujours autant dans notre Église : en

est témoin cette remarque faite par un prêtre (du Bon-Pasteur) à un aumônier d'un grand hôpital public marseillais : « Ah, vous n'êtes *que* laïc ? » L'idée est décidément perdue que le message du Christ n'instituait pas les ministères. Et quand se décidera-t-on enfin à faire aux femmes toute leur place dans l'Église ?

- Tout cela fait craindre à certains un schisme entre « tradis » et cathos évolués ».

3. Avez-vous le sentiment qu'il est difficile de se dire catholique en ce moment ?

* Le sentiment de beaucoup est de répondre « Oui », même si tel autre dit : « Pas plus qu'avant... je ne m'affiche pas « catho » ou que tel autre, aumônier d'hôpital, note rencontrer « plutôt moins d'agressivité qu'avant ».

- Mais une intervenante souligne que lorsqu'une institution est en crise, elle « réactive » ses origines plus ou moins mythiques, ajoutant que pour sa part, elle admet la tradition catholique qui l'a élevée à la liberté, et juge que cette tradition ne se réduit ni à des perversions sexuelles, ni à ses origines mythiques : songer ainsi aux belles figures des « dévots » du Canada qui ont converti au XVII^e siècle les Indiens à une vie ouverte aux autres et à l'émancipation des femmes.

4 Ces événements ont-ils changé votre regard sur l'Église, vos engagements, votre soutien ?

- * « Non car l'institution n'est pas ma préoccupation, même si elle est nécessaire », dit l'un, et un autre : « Non, car je reconnais ce que l'Église a apporté au monde et m'apporte personnellement ».
- * L'accord se fait pour juger que ce qui importe est de faire œuvre de discernement car l'aide aux migrants, aux prisonniers, etc., c'est *aussi* ce que fait l'Église. Pour autant, il faut être sans concession et sans illusions sur elle.
- * Il est important aussi de noter que ce n'est pas « le nombre qui fait la vérité » et que nous sommes tous invités à « faire signe ».

5. Ces événements ont-ils changé vos rapports avec les prêtres que vous connaissez, les évêques, le pape ?

- * Certains notent que la question est sans grand objet pour eux car ils ont peu de rapports avec l'« appareil » ecclésiastique.
- « Non », dit un autre, qui a tenu cette année à répondre à l'initiative de la CCBF d'adresser une lettre à des prêtres amis le Jeudi Saint : beaucoup en ont été touchés. Il faut bien prendre conscience que la plupart des prêtres sont très « secoués » par la crise actuelle.

A contrario, une intervenante note qu'elle ne peut s'empêcher d'avoir désormais sur tous les prêtres le soupçon qu'ils pourraient mener une « double vie », ce qui la choque profondément.

- Pour certains, la crise a révélé qu'en poussant les prêtres à s'engager dans le célibat, elle fait d'eux des « semi-schizophrènes ».
- L'accord se fait pour juger qu'il faut être sans concession avec l'Eglise sur de tels problèmes.

6. Dans cette période troublée, à quoi vous raccrochez-vous ?

- A l'Évangile, au don de soi quotidien...
- A la Parole de de Dieu.
- Mais « On ne peut pas prier seul », comme disait I. Tillic.

7. Avez-vous trouvé des lieux où vous pouvez parler avec d'autres de ce que vit l'Église actuellement ?

- Dans notre Communauté Saint-Luc où nous avons déjà tenu au mois de mars une réunion sur les abus sexuels dans l'Église et tenons présentement cette réunion.
- * Dans notre « secteur pastoral » où les délégués laïcs et les prêtres ont eu un échange approfondi sur le même sujet.
- * En équipe d'aumônerie d'hôpital public pour l'un de nous.
- Mais le regret unanime est que le débat ne soit pas plus largement ouvert et que dans notre diocèse le Conseil pastoral diocésain mis en place en 1992, qui aurait eu vocation à s'en occuper, ait été supprimé depuis des années.

8. A quelle échelle, selon vous, est-il le plus urgent d'agir pour faire évoluer les structures et les fonctionnements de l'Église : au plan universel ? au plan diocésain ? au plan local ?

- La réponse est unanime, exprimée par la formule bien connue : « Les trois, mon général » !
- Mais en tant que « laïcs de base », notre poids est négligeable, sauf dans certains mouvements ou structures d'Église, comme les aumôneries d'hôpitaux.
- Et au plan de l'Église universelle, nombre de sujets paraissent « verrouillés » : voir ainsi les résultats du synode sur la famille, pourtant précédé - nouveauté remarquable et bienvenue - d'une enquête auprès du « peuple de Dieu », mais qui

a accouché d'une souris, ou encore les refus exprimés par François d'ouvrir des ministères à des hommes mariés ou à des femmes...

* Le plan le plus idoine - dans le meilleur des cas ! - est donc sans doute le plan local : ainsi notre Communauté Saint-Luc devrait-elle s'autoriser plus d'audaces, en matière de liturgie en particulier.

9. Et vous, personnellement, que pouvez-vous faire pour contribuer à « réparer l'Église » ? Avez-vous déjà commencé ?

- Une remarque préalable, mais fondamentale : pourquoi parler de « réparation » et non de « réforme » de l'Église ? Parce que le mot est trop connoté depuis la Réforme (avec un grand R) ?
- Cela dit, l'important est que chacun prenne conscience qu'il est appelé à vivre l'Évangile « à fond » : là est la véritable réforme dont l'Église a un besoin urgent.
- Cela conduira à rapprocher clercs et laïcs (et à les mettre en garde, les uns comme les autres, contre tout cléricalisme) afin de faire Église ensemble.

10. Quels sont les trois chantiers prioritaires, selon vous, pour l'Église ? Quelles propositions concrètes avez-vous déjà mises en place ou voudriez-vous mettre en œuvre pour « réparer » l'Église ?

- Lever l'obligation du célibat pour les ministres de l'Église, veiller à une meilleure formation des clercs et engager ceux qui sont célibataires à vivre autant que possible en communauté.
- Assurer une présence des femmes dans tous les lieux de décision afin de manifester que l'Église les tient à égalité avec les hommes.

NB : Le débat sur ces deux premiers chantiers a été l'occasion d'approfondir la réflexion que nous avons eue le 11 mars lors d'une réunion sur les abus sexuels dans l'Église, à l'issue de laquelle nous avons noté qu'il était essentiel pour y remédier :

Que soit reconnu aux prêtres comme aux religieuses de choisir, soit la chasteté par sublimation, soit la concrétisation de leurs goûts sexuels, mais non pas le mensonge, la dissimulation et toutes les formes de double vie qui nous écoèrent et nous font perdre toute confiance en eux.

- Que soit reconnue aussi dans l'Église l'égalité de l'homme et de la femme, que l'on peut fonder tant sur l'étude historique des textes bibliques et évangéliques (nous n'ignorons pas qu'il y a là un bouleversement total du système enseigné pendant des siècles et qu'un tel changement demandera du temps).
- Veiller à la création de conseils prenant en charge les fonctionnements matériel et spirituel des lieux d'Église (la chose était une « ardente obligation » dans les années 90 du siècle dernier, mais cette obligation est aujourd'hui bien oubliée...) et

y appeler des laïcs à des postes de responsabilité avec des « retours de mission » réguliers.

11. Que voudriez-vous dire aux responsables de l'institution ecclésiale ?

- Que les responsabilités ecclésiales sont à vivre comme un service.
 - Qu'elles doivent être exercées en coresponsabilité avec les laïcs afin d'éviter que qui que ce soit se sente « propriétaire » de sa mission.
- * Enfin, qu'il y aurait à regarder du côté de nos frères réformés, notamment (mais pas exclusivement) en matière sacramentelle, car on a beaucoup « sacralisé » dans notre Église catholique !

Les deux réunions dont rend compte cette contribution ont rassemblé au total une vingtaine de membres de la Communauté Saint-Luc, pour la plupart retraité(es).

*Communauté Saint-Luc 231 rue Saint-Pierre 13005 Marseille
Affaire suivie par Denis Pophillat d.pophillat@gmail.com 04 91 06 69 49*

L'Espace Saint-Luc fermera ses portes le 13 juillet après la messe de 18h30
La réouverture se fera le 31 août pour la messe de 18h30

La journée de rentrée de la communauté Saint-Luc aura lieu le dimanche 15 septembre
chez Danièle Brocvielle

Pour tous : Un très bon été

